

# Séminaire ADS du 10 novembre 2023

Coordination Cécile Croce et Marine Crubilé

19h-20h30, sur Zoom

pour obtenir le lien, merci de prendre contact avec Marine Crubilé

[marine.crubile@gmail.com](mailto:marine.crubile@gmail.com)

**19h-19h15 :**

***ADS et ADE. Un projet de sensibilisation à la préservation de la biodiversité sous-marine par la médiation artistique, par Cécile Croce et Bernard Peyrano***

Face à l'urgence de la préservation de la biodiversité sous-marine menacée, essentielle à la régulation du climat et à notre vie sur terre, ADE Méditerranée et le MICA, à partir de l'axe ADS, s'associent pour proposer un projet original. Ce projet, élaboré collectivement, se fonde sur un travail de concert entre des scientifiques repérant le devenir des extinctions de certaines espèces ou leurs mutations, des artistes susceptibles de sensibiliser au drame de ce devenir, et des spécialistes de la communication veillant aux passages des médiations aux médiatisations du projet. Chercheurs en paléontologie, en sciences de l'art, en sciences de l'information et de la communication et artistes se donnent pour mission de travailler à toucher les pouvoirs publics et les publics en affinant leurs lignes de recherche commune.

**Cécile Croce** est professeure des universités en Esthétique et sciences de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne, coresponsable de l'axe ADS du MICA et co-directrice du MICA. Impliquée dans des activités éditoriales, elle développe collectivement des questions esthétiques traversant différentes disciplines (<https://figuresdelart.fr/>) et tournées vers le monde contemporain (<https://www.astasa.org/>), notamment lorsque l'art, au croisement des pratiques et des théories, touche à l'éthique.

**Bernard Peyrano** est diplômé d'archéologie sous-marine et formateur pour le bouturage du Corail, enseignant pour plongeur en situation de handicap et handi-psychique cognitif. Il a fondé en 2021 ADE Méditerranée (<https://www.ade-mediterranee.org/page/2043940-accueil>) dont l'objet est la préservation de la biodiversité et des écosystèmes de la mer Méditerranée notamment par un travail avec les scolaires et la création d'Aires marines éducatives à Menton et Roquebrune-Cap-Martin.

**19h15-19h45 :**

**Présentation du livre *L'eau de l'art contemporain*,  
par Patrik Marty**

L'eau de l'art est à la fois un récit hydroméen<sup>1</sup> et une hétérotopie nomadique (M. Foucault/K. White). Elle appartient aux temps cosmiques et elle n'a cessé d'occuper de façon prégnante les esprits humains et leurs environnements. C'est un regard géoartistique sur l'eau à travers le temps et l'espace.

La pratique écosophique apparaît aujourd'hui comme un riche terrain d'expérimentation ce qui nous permet d'appréhender ce long jumelage de l'eau et des artistes qui s'enrichissent mutuellement. L'eau comme langage est « vecteur à la fois d'une culture enracinée et d'une éthique de l'Universel commun ».

« Sous le rythme de chaque art et de chaque œuvre gît le motif fondamental des relations que la créature vivante entretient avec son environnement ». (Dewey)

**Patrik Marty**, docteur en Arts, est artiste-chercheur membre associé au laboratoire ADS du MICA à l'Université Bordeaux Montaigne. Auteur de « *L'Eau de l'Art Contemporain, une dynamique d'une esthétique écosophique* ». (L'Harmattan 2016), ses domaines de recherche sont l'art écosophique, l'aquaesthétique, l'écoféminisme, l'urbanité de l'eau. Créateur d'espace, sa pratique artistique implique toutes sortes de médiums tels que la sculpture, la vidéo, l'installation ou encore la photo et s'inscrit dans une dynamique aquatique. Il a participé à des expositions en France et à l'étranger (Allemagne-Portugal-Suisse-États Unis-Taïwan-), et il est lauréat de concours internationaux et 1% Artistique commande publique.

---

<sup>1</sup> *Hydroméen* « L'eau habitée », du grec *hydro*, l'eau, et *mène*, habité, ce qui fait un complément au terme grec *œkomène* : l'écoumène, la terre habitée, terme utilisé par Augustin Berque.

**19h45-20h15 :**

***Planktos,***

**par Marine Crubilé**

Du grec, qui signifie errer / dériver, le plancton dont le rôle est essentiel dans la biodiversité est présent dans tous les écosystèmes marins. L'extinction des protistes, tout comme celle des abeilles, aurait des conséquences dramatiques pour l'humanité. De par leur nature microscopique, ils demeurent inobservables sans l'assistance d'instruments scientifiques, échappant ainsi à nos capacités cognitives et sensorielles. Hors de notre réalité nouménale (Kant), les protistes ont besoin de l'art comme allié afin de rendre visible le concept d'*Umwelt* (Jakob von Üexküll). En 1899, Ernst Haeckel, dans son ouvrage *Kunstformen der natur*, utilise l'art pour rendre visible ces organismes unicellulaires, apparus il y a un milliard d'années. Comment les représentations artistiques des créatures marines invisibles ou qui demeurent hors de notre perception immédiate, peuvent-elles nous encourager à mieux préserver la biodiversité ? C'est grâce aux diverses représentations de ces êtres insaisissables par les artistes, de Ernst Haeckel à Hunter Cole ou Marine Hugonnier, que nous pouvons renforcer la sensibilisation à l'éthique environnementale et la préservation de la vie dans les océans.

**Marine Crubilé** est docteure en arts (théorie, pratique, histoire), enseigne les arts plastiques, le design et le droit, qualifiée maître de conférences, certifiée, membre associée au sein du laboratoire Médiation, Information, Communication, Arts (MICA – UR 4426), axe Art, design, scénographie (ADS), à l'Université Bordeaux-Montaigne. Ses thèmes de recherche portent sur l'analyse de l'irréductibilité de l'art face au capitalisme, au droit applicable aux activités artistiques et au patrimoine culturel.

**20h15-20h30 : Questions**